

# Coup double en coupant les roseaux



Pierre, Rhody et Bastien Mathis (de gauche à droite) ont procédé au faucardage de la roselière du lac de Lucelle. PHOTO BFL



Pour minimiser les impacts sur l'environnement, le robot a coupé les roseaux à une hauteur de 15 centimètres environ.



Plusieurs tas de roseaux laissés au soleil pourront servir de lieu de ponte pour la couleuvre à collier.

► **Un projet bénéfique pour la faune**, mais aussi au niveau paysager, vient d'être mené au lac de Lucelle.

► **Une grande partie de la roselière**, située en rive ouest, a été fauchée et évacuée.

► **«Cette mesure permet à la zone de conserver son aspect très humide** et de rester un habitat de choix pour plusieurs espèces», se réjouit Stève Guerne, collaborateur scientifique pour l'Office de l'environnement.

Le site naturel protégé du lac de Lucelle, à près de 600 m d'altitude, est un lieu à haute

valeur écologique. Le plan d'eau, mais aussi la roselière, abritent en effet de nombreuses espèces animales. À quelques encablures de la frontière française, le site est aussi très apprécié des promeneurs qui y observent volontiers reptiles et oiseaux aquatiques.

## Pour la faune et pour la vue

Il y a un peu plus de deux semaines cependant, plusieurs observateurs se sont étonnés de constater que ce refuge pour animaux avait été sensiblement transformé.

Une bonne partie de la roselière a en effet été faucardée, soit fauchée et débarrassée. Ce procédé réalisé par la petite entreprise familiale Mathis, à Courcelon, et effectué sous la surveillance de l'Office cantonal de l'environnement (ENV),

a permis de conserver la caractéristique très humide du site.

«La matière organique tombée au sol aurait peu à peu transformé ce bas-marais en restreignant ses contacts avec l'eau», explique Stève Guerne, collaborateur scientifique au sein de l'ENV. À long terme, de nouvelles essences forestières auraient ainsi pu s'y établir et le lieu se serait peut-être même progressivement mué en forêt.

La roselière, qui figure dans l'inventaire cantonal des bas-marais d'importance régionale, était aussi devenue passablement dense au fil des années, jusqu'à couper la vue aux promeneurs depuis la passerelle.

«Les reptiles et les animaux avaient toujours plus de mal à passer», relève Pierre Mathis qui a procédé au faucardage

des roseaux avec ses deux fils Rhody et Bastien.

«Les promeneurs ont aussi désormais une meilleure vue sur le lac depuis la passerelle», poursuit l'homme dont le métier s'articule entre plusieurs disciplines, comme agent d'exploitation, bûcheron et paysagiste.

## Couper, mais sans endommager

Avec des sols très humides, la fauche douce n'a par ailleurs pas été une mince affaire pour les intervenants. Alors qu'une machine trop lourde aurait connu le risque de s'envaser, voire de complètement couler, les Mathis ont préféré miser sur un robot de fauche piloté à distance, offrant une grande surface d'appui.

«Les impacts au sol sont minimisés», constate Pierre Ma-

this dont les pas s'enfonçaient plus profondément dans les bas-marais que la machine, pesant tout de même une tonne.

Stève Guerne, collaborateur à l'ENV, mais aussi délégué du canton du Jura au sein de la fondation «Lac de Lucelle», a aussi mis en avant la pression minimale exercée sur le sol par cette machine spécialisée. Une intervention qui offre des perspectives intéressantes dans la région, selon lui.

Si la plus grande partie des déchets organiques a été débarrassée, plusieurs tas de roseaux ont été placés à des endroits exposés au soleil.

Ceux-ci pourraient notamment servir de lieu de ponte à la couleuvre à collier, met-il encore en avant.

En plus de la grenouille rousse et du crapaud commun

qui se reproduisent sur ce site, ce serpent inoffensif pour l'homme pourrait donc désormais y trouver un habitat à sa convenance.

## Des percées jusqu'au lac

Pour ces prochains mois, la roselière du lac de Lucelle retrouvera sa quiétude habituelle et restera bien évidemment accessible uniquement par la passerelle. Ce printemps, de nouvelles pousses offriront un peu de verdure au sol désormais orphelin de hauts roseaux.

«La prochaine intervention sera certainement menée l'hiver prochain, car il est prévu de réaliser des percées jusqu'au lac», sourit Pierre Mathis. Le but? Permettre aux canards et autres oiseaux aquatiques de venir également s'épancher dans la roselière.